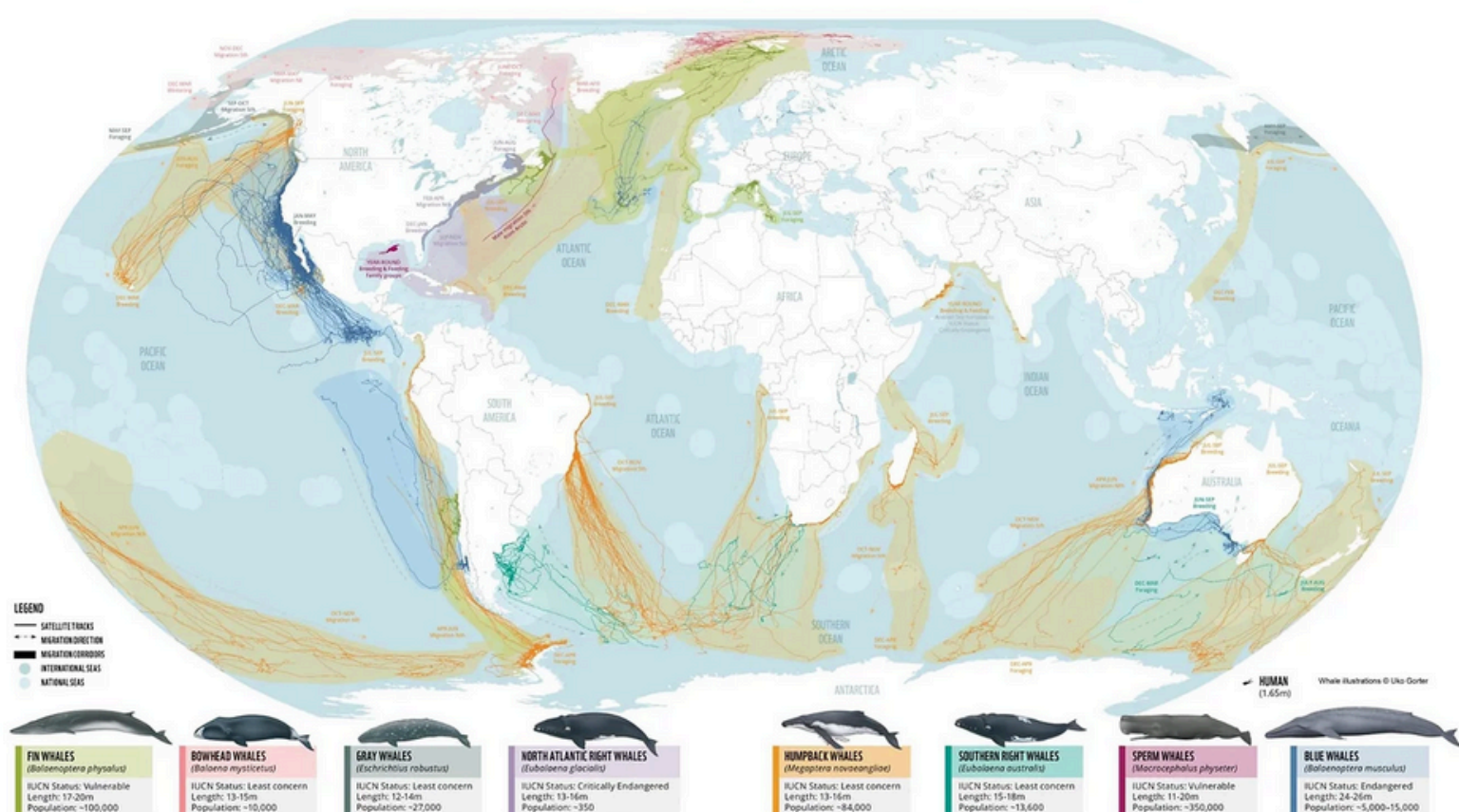


SANCTUARIUM

une installation sonore et visuelle immersive,
conçue comme un espace contemplatif et
sensoriel autour de la création sonore du Duo
Océans Infinis



Crédit Photo : WWF

Océans Infinis est une coproduction **L'avis des Rêves / L'Astrada Marciac** {Scène Conventionnée d'Intérêt National – Art en Territoire – Jazz & Création} / **Jazzèbre** – Jazz et musiques voyageuses en Pyrénées-Orientales

Le projet **Océans Infinis** a reçu le soutien de la **DGCA** (Direction Générale de la Création Artistique) pour 2024-2025

Le projet Art-Sciences : Océans Infinis

Un projet Arts-Sciences qui nous entraîne sous l'océan, à la découverte de l'univers des cétacés et de leur monde, une invitation à réfléchir à la beauté fragile des écosystèmes marins.

DURÉE : 1h

EXPÉRIENCE SOUS-MARINE – PROJET ART-SCIENCES

Océans Infinis est un projet ambitieux qui repousse les frontières de l'expression artistique et de la recherche scientifique. Il représente un pont entre l'humanité et le monde marin, entre la connaissance et l'émotion, entre l'écoute et la compréhension. C'est une invitation à écouter attentivement, à apprendre avec curiosité et à agir avec compassion pour les merveilles cachées sous les vagues de nos océans infinis.



MUSIQUE : Sophie Bernado (basson, voix, effets)

BANDES SONORES ET DESIGN SONORE : Céline Grangey

TECHNICIEN SON : Baptiste Mesange

PRODUCTION : L'avis des rêves, compagnie conventionnée DRAC Occitanie 2024-2025

COPRODUCTION : L'Astrada et Jazzebre dans le cadre du dispositif Programme de soutien à la création mutualisée en "Musiques Actuelles 2023-24", Musique au Comptoir à Fontenay sous-bois, le Lieu multiple à Poitiers, L'Étang de Thau, avec le soutien de la Région Occitane "Création en territoire" 2023-2024

+ D'INFOS

TEASER <https://www.youtube.com/watch?v=yWDIuuCsnRU>

FACEBOOK <https://www.facebook.com/bernadosophie>

SITE INTERNET

<https://www.sophiebernado.net>

<https://www.sophiebernado.net/oceansinfinis>

Océans Infinis & SANCTUARIUM

Un projet art-science au croisement de l'empathie, de la musique et de l'engagement écologique

Océans Infinis s'inscrit pleinement dans une démarche art-science, mêlant expérimentation artistique, recherche scientifique et engagement écologique.

Une publication a d'ores et déjà été réalisée autour de la communication inter-espèce par l'émotion et la musique, posant les bases théoriques et sensibles de ce travail. En 2024, une expédition expérimentale à Hawaï a été menée, au cours de laquelle une performance musicale inter-espèce a eu lieu avec des baleines à bosse. Lors de cette expérience, Sophie Bernado a joué du basson en interaction avec les cétacés, tout en étant équipée d'un électrocardiographe (montre connectée) permettant de mesurer son activité émotionnelle en temps réel. Ces données, combinées aux enregistrements sonores de la performance effectués par Céline Grangey, forment aujourd'hui un corpus précieux.

Pour l'année 2025-2026, une phase approfondie d'analyse des données est prévue, en collaboration avec des partenaires scientifiques, afin d'étudier les bases d'une communication inter-espèce par la musique. Cette démarche vise à reprogrammer une prochaine expédition, cette fois avec un protocole scientifique renforcé, pour ouvrir la voie à une compréhension tangible des échanges sensibles entre l'humain et le vivant non humain, notamment dans les milieux marins.

Océan Infini est étroitement connecté à une vaste communauté de scientifiques actifs sur la région France-Méditerranée, avec lesquels le projet collabore sous forme de concerts-conférences.

Cette démarche interdisciplinaire, mêlant art et science, vise à créer des ponts entre savoirs sensibles et savoirs scientifiques.

Le cœur de Océans Infinis et de Sanctuarium réside dans leur capacité à provoquer une empathie profonde par l'art.

Une empathie sensorielle et émotionnelle, suscitée par la musique, les images, les sons et les récits. Cette expérience sensible vise à éveiller la conscience écologique du public, en le connectant intimement aux enjeux liés aux océans.

L'objectif est de tendre vers une forme de sanctuarisation – ou plutôt de "sanctivisation" – une mise en sacré du vivant marin, nourrissant ainsi une volonté de préservation et de restauration des écosystèmes océaniques.

Installation immersive SANCTUARIUM

Avec Sanctuarium, cette collaboration franchit une nouvelle étape : le projet entend étendre et approfondir cette synergie à travers une **installation sonore et visuelle immersive**, permettant d'explorer autrement les récits marins, les données, et les émotions qu'ils portent.

Dans le cas de **Sanctuarium**, la création d'une installation sonore et visuelle immersive vise à placer l'être humain dans une situation de parfaite empathie avec ce que vivent les mammifères marins.

Par l'alliance du son, de la lumière, de la spatialisation et de la matière sensible, le spectateur n'est plus seulement observateur : il devient expérimentateur d'un état sensoriel proche de celui des cétacés, immergé dans une réalité perceptive non humaine.

Cette expérience cherche à faire ressentir, plutôt qu'expliquer, à **émouvoir pour mieux comprendre**, et à susciter une prise de conscience profonde des enjeux écologiques à travers le vécu émotionnel.

Le scénario :

Comme le dit l'océanographe François Sarano, l'océan est vibration, l'océan est musique; les animaux reçoivent et émettent des vibrations, qu'ils utilisent pour communiquer.

Retravaillant et enrichissant la matière utilisée pour le spectacle Océans Infinis les artistes imaginent un **voyage au cœur de l'océan**.

Le spectateur en ressent la beauté et la fragilité en devenant lui-même un habitant de l'océan, un voyageur de l'océan.

Il commence son voyage au bord de la mer, les sons lui sont familiers et ravivent ses souvenirs et ses **sentiments océaniques** puis il plonge progressivement dans l'océan.

Il découvre ce nouvel univers qui l'entoure et dans son voyage il rencontre différents groupes de baleines, se mêle aux phoques sous la banquise, aux poissons, aux cachalots et rencontres aussi des créatures imaginaires.

Il se laisse envelopper par le son, les projections et par les sonorités du basson qui se confondent avec les chants des baleines et l'entraînent jusqu'aux abysses.

Au plus profond de l'océan notre voyageur sous-marin en ressent toute l'immensité, la profondeur et le mystère.

Puis il remonte lentement, aperçoit le soleil à travers la surface, repense aux créatures rencontrées dans son voyage et retrouve un univers sonore familier.

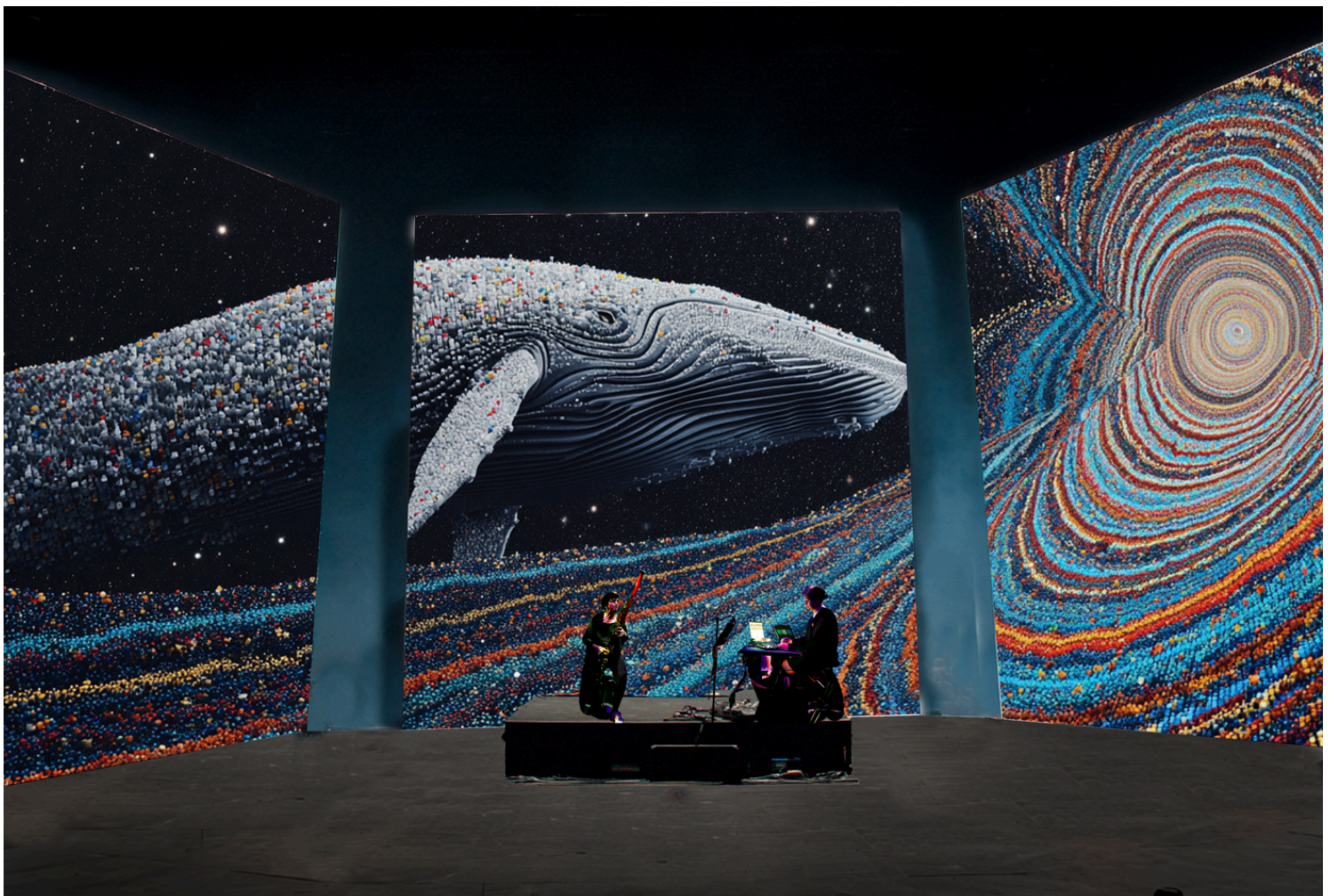
La création visuelle :

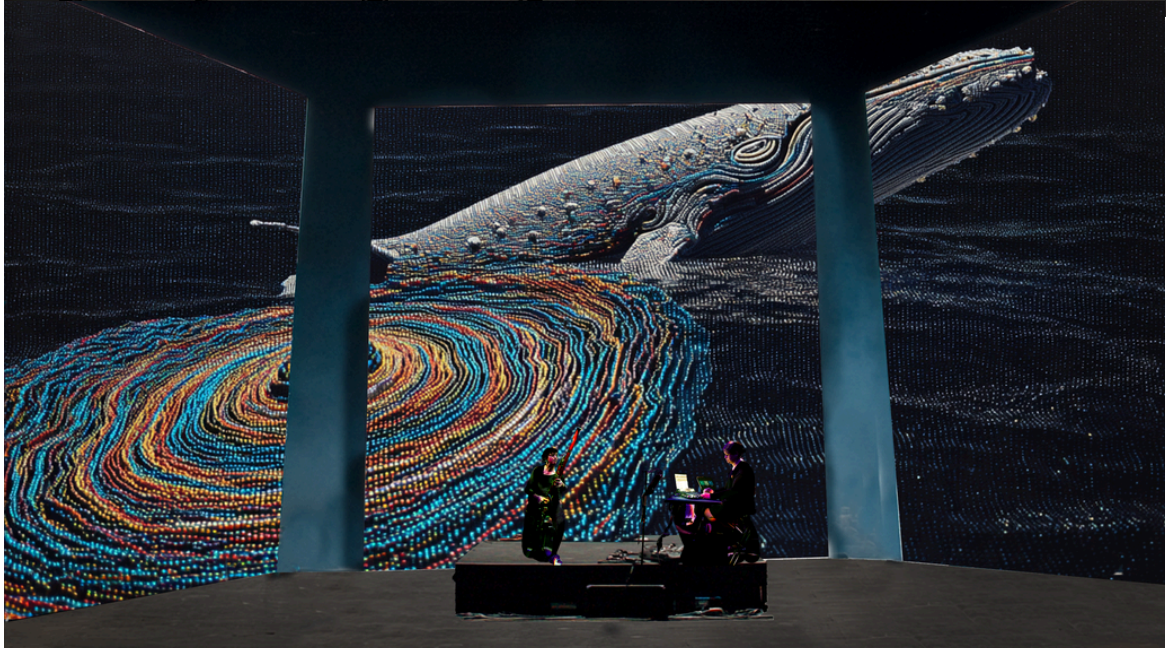
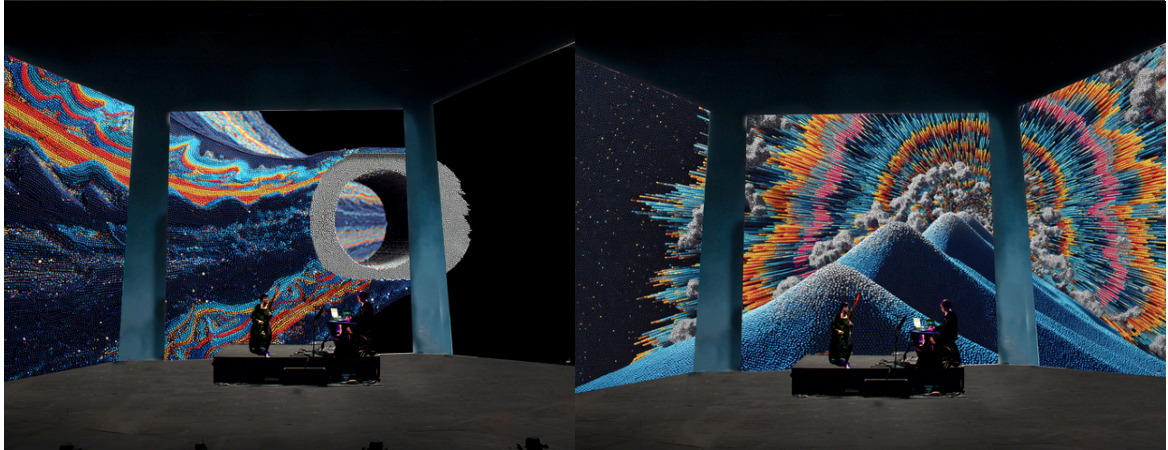
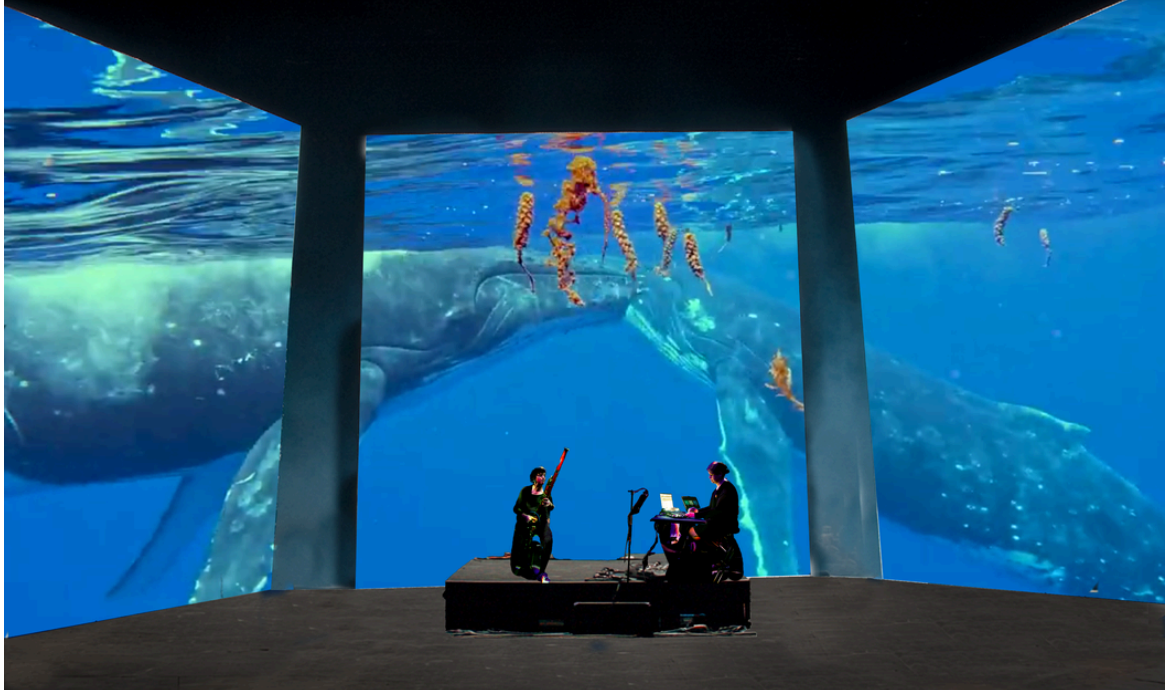
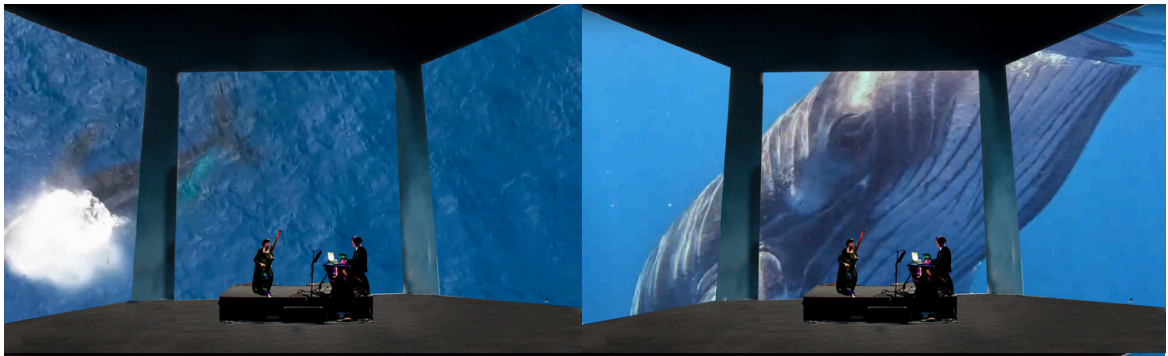
La création de la composante visuelle immersive tendra à explorer comment l'image peut dialoguer de manière organique avec la musique live et les matériaux sonores (paysages sous-marins, textures aquatiques, basson, transformations électroacoustiques) pour enrichir l'expérience sensorielle du public.

La méthodologie s'articulera en plusieurs étapes :

- Sélection et traitement des captations vidéo de mammifères marins fournies par nos partenaires scientifiques ;
- Création de visuels génératifs inspirés des rythmes et motifs sonores des espèces étudiées ;
- Expérimentations en studio pour tester les interactions entre image, musique et spatialisation sonore, en conditions proches de la scène.

L'objectif est de développer un langage visuel vivant, intuitif et sensible, qui ne soit ni illustratif ni décoratif, mais en résonance profonde avec la dramaturgie sonore. Cette recherche permettra aussi de poser les bases d'une forme scénographique modulable, conçue pour s'adapter à des lieux atypiques (aquariums, phares, espaces naturels, piscines) et pensée comme un vecteur de médiation poétique entre art, science et écologie.







Équipe Artistique

Sophie Bernado – Composition, basson, voix

Céline Grangey – Création sonore, traitements sonores

Louis Clément – Création visuelles

Baptiste Mésange – Ingénieur du son

Vidéos

Jenn Whake – Réalisatrice sous-marine basée à Hawaï



<https://youtu.be/kZukRPVkz4I?si=u3pJD2iO9Ys6atxq>

Soutien Scientifique

Jean-Yves Georges – Chercheur en écologie globale (Université de Strasbourg, CNRS, IPHC)

Yann Tremblay – Ecoéthologue à l'institut de recherche et Développement (IRD UMR Marbec, Sète)

Océans Infinis - le duo Lila Bazooka

Né de la rencontre de Sophie Bernado, bassoniste, chanteuse et compositrice et de Céline Grangey, ingénieure du son, **Lila Bazooka** a pour objectif de composer des musiques à partir de captations de paysages sonores et d'approfondir le travail de technique et lutherie du basson.

En s'inspirant de la culture, des instruments et des traditions musicales des territoires traversés, Lila Bazooka invite le basson dans des univers oniriques, traversant les musiques contemporaines, expérimentales, la musique improvisée, le jazz et la pop musique.

Enfin Lila Bazooka observe la nature qui l'entoure, et nous invite à nous questionner sur les enjeux socio-écologiques de ce siècle.

Pour son premier projet, Lila Bazooka s'était rendu au Japon afin de créer une première composition enrichie de sa rencontre avec les artistes traditionnels. Le premier solo de basson en duo était né. Après de nombreux concerts en duo, les deux musiciennes ont enregistré leur premier album, **Arashiyama** avec en invité **Ko Ishikawa**, joueur de Sho, orgue à bouche japonais.

Lila Bazooka avait également participé en 2019 au projet Art-Science d'interactions sonores entre le basson et les baleines à bosse, dirigé par Aline Pénitot.

En 2021, Lila Bazooka entame la création d'un nouveau programme inspiré par l'Islande, pays riche en ambiances sonores spécifiques (gargarismes de geysers, craquements de glacier, chutes d'eau, oiseaux, mammifères marins...) et ayant un fort rapport à la nature et à la mer.

Le travail préparatoire à la création **Eilíft Sólskin**, se fait en Islande avec le soutien de l'Institut Français.

Pour ce nouvel opus Lila Bazooka décide d'inviter Aurélie Ferrière, artiste multifacettes sensible aux thématiques chères à Lila Bazooka.

Ensemble elles partent à la rencontre des paysages sonores islandais et y puisent l'inspiration et la matière pour leur future création. Elles sont notamment accueillies à Husavik pour partir à la rencontre des baleines.

En 2022, Lila Bazooka est invitée aux Copernicus Days à la Cité de l'Espace de Toulouse pour la conférence « Mieux habiter la terre » avec Kito de Pavant, skipper et navigateur engagé pour le climat et la protection des forêts (Reforest'Action) et Franck Mercier appartenant à CLS (Entreprise mondiale, CLS imagine et déploie des solutions spatiales pour comprendre, apprendre à mieux gérer les ressources naturelles et protéger la planète).

Composer pour l'océan

L'océan, que le Commandant Cousteau prénommait "Le Monde du Silence", n'est que vibrations et pourtant, près de 70 ans plus tard, l'univers sonore sous-marin reste encore mystérieux. C'est dans ce univers que Lila Bazooka invite l'auditeur pour **Océans Infinis**.

La création **Océans Infinis** plonge son public dans le paysage sonore des cétacés, les amène à la rencontre de ces mammifères marins pour leur faire vivre l'expérience unique de l'intersubjectivité grâce à l'exploitation de matériel scientifique collecté lors du projet.

Un **voyage musical, imaginaire et poétique**, sera néanmoins ancré dans la réalité écologique de notre époque invite le public à la réflexion.

Avec l'appui de l'équipe scientifique, c'est autour d'une idée que travaille **Lila Bazooka** : aborder le public en privilégiant le sens de l'audition et la musique pour faire comprendre l'importance et les enjeux du son pour les cétacés et les autres habitants de l'océan.

Le procédé de composition employé par Sophie Bernado s'inspire par exemple du procédé d'Olivier Messiaen (catalogue des Oiseaux) : développer un langage musical à partir du matériel vocal des baleines à bosse, boréales (mélodique), cachalots (rythmique), orques, dauphins et coraux. Céline ordonne les sons collectés, s'en empare musicalement et les remanie pour effectuer avec Sophie un travail d'arrangement et de composition. Dans ce projet le duo poursuit aussi ses recherches sur l'amplification du basson (ajout de micros sur les clés, sur le cou de l'instrumentiste, ...) et son travail sur la spatialisation sonore.



Biographies de l'équipe artistique

Sophie Bernado

Bassoniste, chanteuse,compositrice

En 2003 après avoir obtenu son prix en musique classique au CNSM de Paris, Sophie s'installe à Berlin pendant 7 ans et multiplie les projets en tant que chanteuse, bassoniste improvisatrice et compositrice. Elle participe à Andromeda Mega Express (album avec Notwist), explore la musique flamenco dans plusieurs projets et crée son premier quintet Sir Chac Bulay entre jazz, freejazz, pop et rap.

En 2012, elle accompagne Dominique A sur l'album « Rendez-nous la lumière » qui remporte les Victoires de la Musique, en 2017 elle part en tournée avec Emily Loizeau pour l'album « Eaux Sombres » et enfin en 2019, elle travaille avec Charles Berberian autour de l'oeuvre de Charlotte Perriand.

Sophie collabore depuis de longues années avec le flûtiste Joce Mienniel (Ensemble Art Sonic, Rayon Vert) et le saxophoniste Hugues Mayot (l'Arbre Rouge-ONJ fabric formé de Valentin et Theo Ceccaldi et Joachim Florent, Ikui Doki Trio : Harpe, Basson, chant, Clarinette, saxophone).

Elle est co-auteure, compositrice et chanteuse du conte pour enfants « Les Symphonies subaquatiques » accompagnée de Dominique A, Agnès Jaoui et Jacques Gamblin.

Sophie rencontre Céline Grangey en 2018 lors de leur collaboration au sein du white Desert Orchestra fondé par Eve Risser.

En 2019, elles décident de se réunir autour d'un solo de basson, et décliner cette recherche à l'infini en rencontrant des instruments traditionnels atypiques et des environnements sonores originaux. Lila Bazooka est née.

Après un long séjour à Kyoto, elles réalisent leur premier album en collaboration avec le joueur de Sho, Ko Ishikawa chez Ayler Records sortie en juin 2022 :

<https://ayler-records.bandcamp.com/album/arashiyama>

Lila Bazooka décline aussi une version islandaise, en 2021, elles décident de collaborer avec Aurélie Ferrière autour de la musique traditionnelle islandaise et les chants de baleines à bosse.

Sophie co-fonde en 2019 "Bruno Lapin" en trio avec le violoncelliste Clément Petit et Joce Mienniel, "Simone" en hommage aux deux magnifiques Simone de Beauvoir et Veil avec Séverine Morfin, Tatiana Paris et Mathieu Penot et un objet musical non identifié, "Atavi", en trio avec le joueur gascon de vielle à roue Romain Baudouin et le joueur de oud Grégory D'argent invités à Radio France par Anne Montaron pour leur premier concert.

Il y a aussi ces très belles collaborations avec Marie-Pascale Dubé, Joachim Florent à l'initiative de Pierrick Lefranc autour du chant inuit nommé "Ama" et autour de la musique de Julius Eastmann dirigé par Stéphane Garin (Ryoji Ikeda) dans l'Ensemble O.

En 2021, Uriel Barthélémy invite Sophie à collaborer au projet "Naviguer sur les ruines de l'ancien monde" avec les danseurs hip-hop Salomon Asaro (compagnie Abd Al Malik) et Link Le Neil (compagnie Pietragalla). Sophie s'est aussi aux côtés de Vincent Courtois pour sa nouvelle création "Finis Terrae" avec Robin Fincker, François Merville et Janick Martin et aux côtés de Murailles Music pour le projet "Midget and Gavin Bryars" dirigé par ce dernier.



Céline Grangey

Musicienne – Ingénieure du son

Passionnée par la musique classique et le jazz qu'elle a étudié et pratiqué depuis l'âge de 6 ans (piano et violon) et suite à des études scientifiques, Céline Grangey s'oriente naturellement vers le métier d'ingénieur du son.

Elle intègre la Formation Supérieure aux Métiers du Son (FSMS) du CNSMDP Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2001 et effectue parallèlement de nombreux stages en France et à l'étranger.

En 2005, elle complète son expérience par une résidence au Banff Centre for the Arts (Canada) où elle approfondit sa pratique de la prise de son en live et en studio, du mastering et du mixage multicanal sur des projets très variés.

Son diplôme de Musicienne/ingénieure du son obtenu en 2006, sa carrière démarre comme preneuse de son pour des festivals et des enregistrements discographiques dont elle a aussi en charge toute la post production (Ambrosie/ Naïve, Mirare, EMI). Ainsi de 2008 à ce jour elle réalise de nombreuses productions discographiques et audiovisuelles en tant qu'ingénieur du son et/ou directrice artistique, notamment pour Les Dissonances & David Grimal, Pierre Hantaï, Barbara Hendricks, Maroussia Gentet, Pierre Fouchenneret...

Elle développe aussi son activité autour de la captation de concert aussi bien comme ingénieur du son que comme conseillère musicale et enseigne aussi à temps partiel la prise de son classique au CNSMDP.

Toujours très investie dans le jazz et les musiques improvisées, elle sonorise les concerts et accompagne en studio plusieurs ensembles de jazz tels que Naga, La Vapeur au dessus du riz, Monkey d'Alexandra Grimal, Lady M & Tower Bridge de Marc Ducret, Refocus et Hommage à Stan Getz de Sylvain Rifflet, le White Desert Orchestra et le Red Desert Orchestra d'Eve Risser, Le Sacre du Tympan de Fred Pallem, le Fire! Orchestra de Mats Gustafsson, Road to Freedom de Barbara Hendricks, le duo de Vincent Peirani et François Salque,



Céline s'interroge sur le rôle de l'ingénieur du son et son rapport au musicien et sur les possibilités élargies qu'offrent à l'instrumentiste l'enregistrement et la sonorisation.

Pour elle le point de départ de son travail est toujours de retranscrire le plus fidèlement possible le son du ou des musiciens mais elle explore aussi les différentes techniques qui permettent de transformer la matière sonore.

LOUIS CLEMENT

Artiste numérique

Artiste pluridisciplinaire, architecte du regard et co-fondateur du studio Grand Crayon, Louis Clément fait dialoguer arts numériques, patrimoine et engagement sociétal depuis plus d'une décennie. Fasciné par la vidéoprojection et le mapping, il explore ces médiums depuis 2013 pour ouvrir des brèches poétiques dans l'espace public et inviter chacun·e à imaginer un avenir désirable.

Créations artistiques majeures

- « Conte d'un futur commun » — Projet-manifeste lancé en 2021 : un voyage participatif où les spectateurs deviennent co-auteurs d'un récit prospectif. Installations immersives, récits sonores et mapping transforment chaque lieu en laboratoire d'utopies concrètes.
- Œuvres géolocalisées — Depuis 2015, il détourne places, façades et paysages via des interventions in situ qui surgissent sur les smartphones des passants ou se révèlent la nuit, créant un pont entre réel et imaginaire.
- « Mutabilis » (2025, Musée Lugdunum) — Fresque vidéo-mapping projetée sur un moulage historique, pilotée en temps réel par les smartphones du public. L'œuvre interroge la place de l'art dans la société à travers les millénaires et fait dialoguer vestiges romains et technologies interactives.
- « Basculement » (en création) — Spectacle intergénérationnel autour des tipping points : comment une initiative individuelle peut enclencher un changement majeur. Conçu comme un laboratoire vivant, il mêle témoignages, projections immersives et scénographie évolutive.



Transmission & médiation

Convaincu que l'art est un puissant levier de transition, Louis partage ses savoirs dans l'enseignement supérieur :

- ISCOM Lyon — Cours de scénographie et de droit de l'événementiel : de l'idée à la mise en œuvre, il initie les étudiant·es aux enjeux créatifs, juridiques et techniques des spectacles immersifs.
- ENTPE — Chargé de cours Approche alternative de la transition par l'art : il y développe des méthodes pour intégrer la création artistique dans les politiques d'aménagement et les démarches citoyennes.

Direction technique & collaborations

Parallèlement, il assure la direction technique de festivals et d'événements culturels — notamment Les Musicaves et D'Aujourd'hui à Demain — et conseille de nombreux projets hybrides. Son double regard artistique et technique garantit des expériences sensibles, sûres et durables.

Louis Clément conçoit chaque œuvre comme un « bac à sable » où public, artistes et territoires co-inventent des futurs communs. À son échelle, il cherche moins à représenter le monde qu'à le transformer, convaincu que visualiser un horizon souhaitable est déjà un premier pas pour le faire advenir.

Contacts

Diffusion : Sophie Bernado
www.sophiebernado.net
lilabazooka@gmail.com +33650264239

Technique son : Céline Grangey
celinegrangey@hotmail.fr +33620522399

Technique vidéo : Louis Clément
louisaadn@gmail.com +33679727662

Production : Laetitia Zaepffel – L'avis des rêves –
lavisdesreves@gmail.com +33650264239

Disque Arashiyama – Ayler Records – Stéphane Berland
stephane@ayler.com
attaché de presse : Ed Benndorf – ed@dense.de

Océans Infinis une production **L'avis des Rêves**

En coproduction avec **L'Astrada Marciac**, scène conventionnée d'intérêt national,
"Art en territoire", jazz et création, pluridisciplinaire.

**L'ASTRADA
MARCIAC –**

En coproduction avec Jazzèbre

jazzèbre

Le projet **Océans Infinis** a reçu le soutien de la **DGCA** (Direction
Générale de la Création Artistique) pour 2024-2025

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*